





Numéro 11 - Février / Mars 2014



12

Cheval du mois
Lasco du Charmil



18

Coin des artistes
Blueamazon2

L'EDITO

Chers lecteurs,

Une nouvelle année débute et la gazette poursuit doucement son chemin. Pour l'occasion, nous lançons la page Facebook officielle de la Gazette, avec l'objectif d'offrir une vitrine aux précédentes parutions et de lancer des appels à textes éventuels. N'hésitez pas à nous y rejoindre !

Dans ce nouveau numéro, retrouvez entre autres la seconde partie de l'article consacré au Rollkür et partez à la rencontre d'une artiste exceptionnelle et d'un éleveur passionné ! Pour finir, retrouvez en fin de publication le sommaire des dix précédentes parutions !

L'équipe vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture !

Lancelot

Pour les nuls :
Le rollkür - partie II

4

Rencontre avec :
Peyral

8

Le cheval du mois :
Lasco du Charmil

8

Pour les nuls:
La teigne
Génétique des robes

4

Parlons associations :
Stabelford

8

Le coin des artistes :
Blueamazon2

8

14

18

19

20

Culture :
Bibliothèque du cavalier
Mythologie : la licorne

24

25

Sommaire :
Dix précédents numéros

26

Le Club House :
Mots coupés
Hercule

28

CONCOURS PHOTOS

Les chevaux et l'hiver



* RESULTATS *

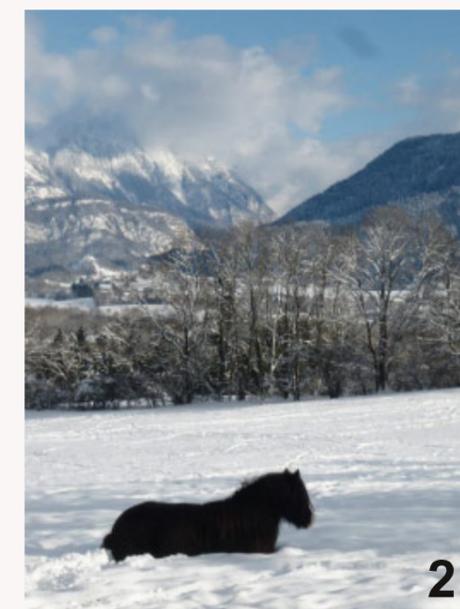
Félicitations à **Lonestarranchcowboy**, qui remporte ce concours et gagne un chèque-cadeau de 25€ sur Esprit-Equitation !



Félicitations à **Irisetquiara39**, qui monte sur la troisième marche du podium !



Félicitations à **Trooper** qui arrive en seconde position !



NOUVEAU CONCOURS !

Thème : Le cheval et un autre animal

Retrouvez les conditions de participation et le reste du classement dans le topic du concours sur le forum Photo !

Rollkür : ce que la science sait vraiment !

Partie II

Chers lecteurs, j'espère que les fêtes n'ont pas fait trop de ravages et que vous n'avez pas pris quelques kilos superflus ! La fin de l'hiver pointe son nez à petits pas, et afin de fêter ça, je vous propose un deuxième article sur le rollkür. Ce mois-ci, nous regarderons les effets de l'hyperflexion sur la locomotion du cheval. Je vous parlerai également de l'action de certains enrênements sur celle-ci vu qu'il me semble que cela est un autre point, annexe certes, mais important pour ce débat.

Bow and String Theory : un concept à bien comprendre...

De tout temps, depuis le développement de l'équitation avec Xénophon dans la Grèce antique, une attention particulière a été portée à l'action du dos du cheval. Le cheval a toujours été comparé à un pont qui devrait être suffisamment fort pour supporter son propre poids ainsi que celui du cavalier (Heuschmann et al, 2007), et le dos du cheval est parfois appelé *Wirbelsaeule* en allemand qui signifie « pont de vertèbres ».

La théorie de l'arc et de la corde (« bow and string theory ») a été un mouvement important depuis le 19e siècle (Figure 1). Dans une position naturelle, les muscles abdominaux sont relaxés et le dos du cheval travaille « à plat ». Dans une position désirable, les muscles abdominaux se contractent et le dos se tend afin de créer une sensation de puissance et de force sous la selle du cavalier. Cependant, le rôle des muscles abdominaux est toujours discuté par certains de nos jours : les chevaux n'ont pas été créés pour porter le poids du cavalier (Epona WebTV, 2011).

La théorie de l'arc et de la corde est d'une importance particulière dans des pays comme l'Allemagne où la monte est plus « sportive » qu'en France, qualifiée d'école de légèreté. Dans tous les cas et dans chaque philosophie équestre, l'idée est que le dos du cheval doit être construit et que seul un entraînement raisonné et raisonnable peut amener le cheval à porter son cavalier sans difficultés ni douleurs.

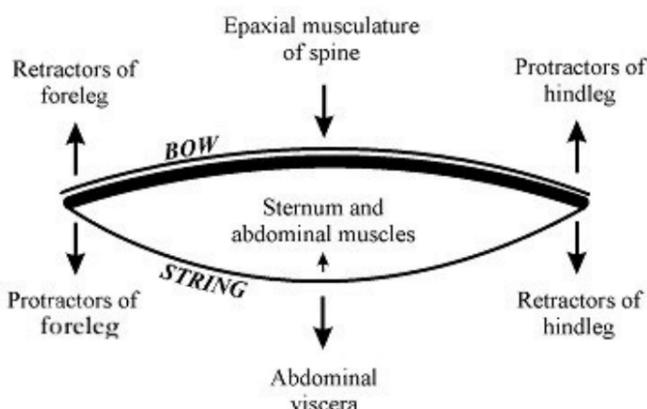


Figure 1. La "Bow and String theory", quand la corde est relâchée (Beck, 2006).

Dans une position en rollkür, l'idée est de tendre l'arc à son maximum et donc de générer davantage de force et de développer les muscles du dos de manière plus rapide. Aucune étude n'a pour le moment réellement analysé l'impact d'une telle technique d'entraînement sur le bien-être du cheval sur une période prolongée, que la position soit obtenue de manière naturelle ou grâce à l'emploi d'enrênements tels que les rênes allemandes, le gogue, etc. Cependant, il a été suggéré par certains, tel que le Dr Gerd Heuschmann dans son livre Tug of War ou par le fameux cavalier français Philippe Karl (Karl, 2006) que le rollkür est néfaste à la santé, physique et mentale, du cheval.

Position de l'encolure et de la tête sur la kinétique et kinématique du cheval.

Comme cela a été démontré dans une étude de Jeffcott (1980), les chevaux peuvent souffrir de nombreux problèmes de dos. Cette étude a utilisé 443 chevaux qui présentaient des troubles de la colonne thoracolombaire ; les pathologies ayant la plus grande prévalence étant les blessures aux tissus mous (observées sur presque la moitié des chevaux et affectant principalement le longissimus dorsi et / ou le ligament supra-épineux dans la partie caudale du garrot et la partie craniale des lombaires) et les lésions vertébrales (202 chevaux). Il est également important de souligner le fait que les problèmes de dos sont généralement corrélés avec la position durant le travail (Lesimple et al, 2010).

Dans cette étude, les auteurs ont comparé la position du cheval et du cavalier avec un examen chiropratique. La plupart des chevaux, utilisés pour l'instruction avec des cavaliers débutants ont présenté un ou plusieurs problèmes au niveau des vertèbres durant l'examen de leur colonne. De plus, plusieurs positions utilisées modifient les mouvements et la locomotion du cheval.

C'est généralement une opinion courante que la position de l'encolure et de la tête influence la kinématique du dos et les allures chacune de leur manière propre (Söderstrand et al, 2011) : une position en hyperflexion a été décrite comme

réduisant l'activité du canon du postérieur par rapport aux antérieurs, alors que l'activité de ceux-ci devraient être parallèles (Heuschmann, 2006 ; Karl, 2006 Figure 2). Plusieurs études ont également utilisé différents types d'enrênements pour modifier ces variables.



Figure 2. Anky van Grusven et Salinero.

Biau et al (2002) ont étudié les effets du « backlift » (littéralement soulever le dos ; Alliance Back Lift, Paris), du chambon et des élastiques sur plusieurs variables de la locomotion sur 8 chevaux non-montés au pas et au trot dans un marcheur automatique.

Ces enrênements sont utilisés pour descendre l'encolure et d'une certaine manière réduire l'angle encolure-tête. Le backlift est le seul dispositif qui n'exerce aucune pression sur la bouche du cheval, mais qui a une petite pièce de cuir qui presse sur la gorge (Figure 3).

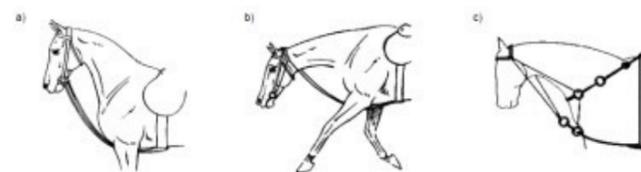


Figure 3. Les trois différents enrênements utilisés par Biau et al (2002): a/ Élastiques, b/ Chambon, et c/ Back lift.

Les résultats principaux qu'ils trouvèrent sont présentés dans le Tableau 1 (voir fin d'article) et confirme que les enrênements ont modifié la locomotion des chevaux, notamment la propulsion des antérieurs au trot qui étaient augmentée pour les trois enrênements utilisés comparés au groupe Contrôle (aucun enrênement).

Roepstorff et al (2002) a étudié les effets des rênes allemandes sur les forces de réaction au sol (« ground reaction forces ») au trot. Leur hypothèse étant que les rênes allemandes augmentent le rassemblement (« collection »), et afin de la vérifier, ils utilisèrent huit chevaux de CSO trottant dans une cadence relativement lente sur un « force plate » en utilisant trois types de traitements : rênes simples seulement (NR), rênes simples et rênes allemandes (NR+DR), et rênes allemandes seulement (DR). NR+DR augmenta de manière significative l'impulsion verticale des postérieurs par rapport à NR et DR seulement. Les auteurs concluent que si utilisées correctement, les rênes allemandes, associées avec une paire de rênes simples, peuvent être un outil utile pour augmenter le poids supporté par l'arrière-main et donc augmenter le rassemblement.

Byström et al (2006) ont conduit une expérience plus ou moins similaire mais regardant à la kinématique des membres. De manière peu surprenante, ils trouvèrent que l'angle tête-encolure est réduit de manière significative avec l'emploi de rênes allemandes, notamment sur celles utilisées seules sans l'addition d'une paire des rênes simples. La position du sabot avant lors du « décollage » (lift-off) était bien plus caudale avec DR. Quant aux mouvements des postérieurs, l'articulation de la hanche s'étendait plus rapidement et celle du jarret fléchissait davantage avec NR+DR par rapport à NR. Les auteurs concluent que l'angle de l'articulation du jarret est un bon indicateur de la charge portée par les postérieurs. L'angle du fémur est important pour la propulsion des postérieurs, ce qui confirme l'idée de certains entraîneurs, cavaliers et éleveurs de CSO que l'angle du fémur est la clé pour un bon décollage et passage des postérieurs au-dessus d'un obstacle.

Cependant si certains enrênements ont montré avoir un effet positif sur la kinématique et cinétique des membres si utilisés correctement, leur impact sur le dos est encore débattu. Cottrill et al (2009) ont étudié les effets des élastiques et du pessa sur le longissimus dorsi. Ces enrênements sont généralement utilisés en longe pour développer les muscles du dos, de l'encolure et de l'arrière-main, et dans une certaine mesure aident à « stabiliser » le dos du cheval. Cette stabilité est la clé afin de pouvoir s'asseoir correctement et de manière relâchée sur son cheval (Beran and Heuschmann, 2006). Cottrill et al (2009) ont utilisé un électromyogramme (EMG) sur le côté gauche et droit du longissimus dorsi et ont longé leurs chevaux sur un cercle de 15 mètres. L'EMG a d'abord été calculé sur le groupe Contrôle (C), puis a été calculé de manière aléatoire sur les groupes Traitements : pessa et élastiques. Une activité différente du longissimus dorsi a pu être observée entre l'intérieur et l'extérieur du cercle à l'intérieur d'un même traitement, cependant leurs résultats ne montrent pas de différences entre les traitements par rapport au groupe C. Il fut

donc conclu que les enrênements utilisés dans l'expérience n'augmentaient en rien l'activité du longissimus dorsi, et qu'à l'avenir l'emploi de ces enrênements devrait être limité. Cependant, comme le soulignent les auteurs : les effets du pessa et des élastiques n'ont pas été mesurés sur les muscles profonds du dos tel que le multifidus, également important dans le soutien du dos. Davantage de travail devrait donc être fait afin de mesurer cette activité, ainsi que celle des muscles abdominaux afin d'augmenter notre compréhension du dos du cheval.

Rhodin et al (2005) ont évalué les effets de trois positions de tête différentes (haute, neutre et basse) sur les mouvements du dos obtenus grâce à l'aide d'élastiques sur huit chevaux de sport au pas et au trot sur un tapis roulant. Les auteurs ont trouvé une réduction de la longueur de la foulée au pas lors de la position haute (1,80m), ainsi que dans la position basse (1,89m) par rapport à la position neutre (1,94m), mais ils ne retrouvèrent pas cette différence au trot. La plupart des effets observés sur le dos étaient reliés à la position haute, avec une réduction significative de son mouvement. La liaison latérale du dos lombaire et la rotation axiale étaient également réduites en position haute. Cependant, il est important de souligner le fait que la position basse peut davantage être comparée à une extension d'encolure (ou bas et rond) plutôt qu'à une position réellement « rollküré ». De plus, le cavalier impacte sur le kinématique et la cinétique du cheval de par son poids et son mouvement (DeCocq et al, 2004).

Weishaupt et al (2006) ont trouvé que chez des chevaux de dressage, montés sur un tapis roulant (oui oui, vous avez bien lu... montés sur un tapis roulant !), la durée de la foulée au trot augmentait en rollkür, également appelé dans le jargon scientifique Head and Neck Position 4 (HNP4). Les auteurs trouvèrent peu d'autres différences entre HNP4 et HNP2 (encolure relevée, nuque point le plus haut et nez légèrement en avant de la verticale ; position « idéale » décrite par le règlement de la FEI en dressage et utilisée comme position de référence dans cette étude). L'impulsion (appelée « overreach distance » dans l'étude, Figure 4) était également réduite en HNP4 au trot seulement, tandis que cela était seulement réduit en HNP3 et HNP5 au pas. La durée de la foulée et l'impulsion étaient augmentées au pas en HNP1 (position « libre ») mais la force de la foulée était davantage orientée vers l'avant-main. De par leurs résultats, les auteurs firent l'hypothèse que la position de l'encolure influence davantage la cinématique des membres du cheval que la flexion de la tête.

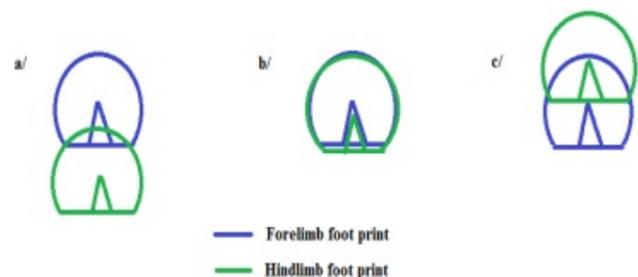


Figure 4. Distance parcourue par les antérieurs (forelimbs) et les postérieurs (hindlimbs), et qui peuvent être classés tel que : a/ Désengagé, b/ Engagé, c/ Sur-engagé (Paolantoni, 2012 ; non-publié).

Gómez Alvarez et al (2006) ont trouvé que chez le cheval non-monté, une position en rollkür réduit l'extension de la région thoracique antérieure mais réduisait la flexion des régions thoracique et lombaire postérieures par rapport à une position libre (HNP1). Selon la « bow and string theory » le dos du cheval doit être fléchi pour porter son cavalier et travailler son dos notamment via le longissimus dorsi (Slijper, 1946). Néanmoins, il est difficile d'interpréter les résultats de Gómez Alvarez et al (2006), ainsi que ceux obtenus par Rhodin et al (2005), qui trouvèrent que la 5e vertèbre lombaire était significativement plus basse en position rollkür (par rapport à HNP2). Premièrement parce que la position de référence peut être discutée : certains considèrent la position naturelle du cheval (HNP1) comme étant plus pertinente par rapport à HNP2, désirable en dressage, mais qui ne sera pas maintenue de manière prolongée par le cheval naturellement. Cependant HNP2 est la position de référence selon les règlements de la FEI, et elle semble également plus appropriée pour mobiliser le dos du cheval et le fléchir par rapport à HNP1. Cette raison explique peut-être pourquoi aucun des auteurs n'essaie réellement de déterminer quelle position est la « meilleure » par rapport aux autres. De plus, les chevaux utilisés par Gómez Alvarez et al (2006) ne sont pas montés alors que cela a déjà été souligné auparavant, le cavalier affecte les mouvements du dos et la locomotion du cheval (DeCocq et al, 2004 ; Clayton et al, 1999). Même si les chevaux étaient montés, il est très difficile de standardiser de telles valeurs car chaque cavalier monte différemment, et va donc exercer cette influence différemment (un cavalier professionnel a plus de chances de monter proprement qu'un débutant...).

Dans le prochain numéro, nous finirons de regarder l'impact du rollkür sur la physiologie du cheval, puis nous passerons enfin à son effet sur le comportement équin.

Nota : La Suisse vient de condamner la pratique du Rollkür (cela incluant également le « low, deep and round » de la FEI). Toute forme d'hyperflexion y est désormais interdite.

Sa_Black_Rah

Tableau 1 : Effets significatifs des enrênements par rapport au groupe Contrôle (C; aucun enrênement; Biau et al, 2002):

+ représente un effet positif par rapport à C, souvent considéré comme un effet désirable.
- représente un effet négatif par rapport à C et est considéré indésirable.

	Backlift		Chambon		Elastiques	
	Pas	Trot	Pas	Trot	Pas	Trot
Propulsion (VRPO): impulsion						
Antérieurs	+	+		+		+
Postérieurs			-	+		
Stride regularity (REG): cadence et tempo						
Antérieurs	-					
Postérieurs				-		
Dorsoventral displacement (VDISP): élasticité verticale						
Antérieurs						
Postérieurs	-	-	-		+	
Dorsoventral activity (ELAOD): propulsion énergétique en hauteur et en avant						
Antérieurs	+	+				
Postérieurs				-	+	



J'habite un agréable coin de campagne dans le Lot-et-Garonne avec ma petite famille, et bien sûr des chevaux ! D'abord utilisateurs, voici comment peu à peu nous sommes devenus éleveurs de Mérens.

La rénovation de notre ferme à peine terminée, nous avons souhaité prolonger notre rêve en faisant l'acquisition de chevaux polyvalents qui puissent nous accompagner sur tous nos terrains de jeux, le choix s'est porté sur deux poulains de race Mérens... C'est ainsi que tout a débuté avec Verine et Vasco, achetés à 1 an.

Pendant 2 ans nous avons manipulé nos poulains, lu, échangé sur le forum 1cheval.com... Jusqu'à ce que nous puissions enfin monter nos chevaux, et par défi, mais sans grande illusion, nous nous sommes lancés dans le concours d'élevage des 3 ans montés. Quelle surprise de voir Vasco finir à la 1ère place et Verine à la 2ème place du concours organisé par le SHERPA Aquitaine (association de la race).

Nous étions sélectionnés pour la prestigieuse finale nationale, et là encore nos chevaux n'ont pas démerité ! C'est ainsi qu'a mûri l'envie de faire naître un petit élevage, nous avons fait l'acquisition d'une autre pouliche, puis d'une poulinière, puis d'un étalon... Aujourd'hui nous avons sept Mérens à la maison, et deux naissances sont attendues pour le printemps...



• Quels sont les parties du forum que tu fréquentes le plus ? Et pourquoi 1cheval plutôt qu'un autre forum ? (Oui ok ça fait 2 questions en une mais on a le droit hein !)

Ce que j'apprécie sur 1cheval c'est la diversité (des points de vue, des cultures, des races, des choix...) et je « butine » un peu partout, alors forcément le forum général est une mine, j'apprécie le forum photo, pour ses photos mais surtout pour l'aspect plus personnel de ceux qui nourrissent régulièrement leur post.

Je vais aussi jeter un coup d'œil du côté du forum Trec, discipline que je pratique. Et bien sûr le forum élevage et soins, mais vous aurez deviné pour quoi...

Pourquoi 1cheval ? Justement pour sa diversité (synonyme de richesse !), et aussi la convivialité des utilisateurs, mais aussi d'utilisation.

• Tu nous as dit dans ta présentation que tu élèves des chevaux de Mérens. Quelles évolutions prévois-tu pour ton élevage ?

Nous vivons l'élevage vraiment comme une passion, et nous souhaitons avant tout faire les choses comme il faut. Actuellement l'objectif est de consolider ce qui est en place : produire de jolis Mérens, bien éduqués, avec des aptitudes qui fassent le bonheur de leur propriétaire !

Nous allons donc continuer à nous faire plaisir avec nos chevaux en CSO, dressage, Trec, randonnée, concours d'élevage...

Voilà pour l'évolution, rien de très ambitieux, juste continuer à faire et se faire plaisir.

• Raconte-nous la journée type d'un éleveur de Mérens ?



Je ne suis pas sûr d'être bien représentatif des éleveurs de Mérens ! Mais ma journée type ressemble à ça : le matin je vérifie d'un coup d'œil si le troupeau de juments et celui de mâles se portent bien, je pars travailler (en partie pour faire vivre ce petit monde...)

Le soir je me transforme en agriculteur : j'enfile ma combinaison et mes bottes, je vais voir mes petits noirs, d'un peu plus près, je distribue quelques caresses, vérifie les clôtures, abris... et remplis les bacs d'eau. En fonction de la quantité de foin qu'il reste, j'enfourche mon tracteur ou pas, pour amener un round ball de foin. Ensuite, c'est le cheval que j'enfourche pour le travail sous la selle. Ou je travaille en main, je pare, je manipule... bref les soirées sont bien occupées, car tous les chevaux sont régulièrement sortis (même les poulinières).

Ca c'est en période calme, car à la saison des saillies ou des poulinsages, le rythme est encore différent.

• D'où te vient ton pseudo ? Je connais déjà la réponse : de ton élevage ! Mais du coup... pourquoi ce nom d'élevage ?

Mon pseudo correspond au Lieu-dit sur lequel se trouve notre élevage, rien d'original ! « Peyral » ça veut dire pierrier en patois local, ça correspond au lieu assez calcaire, et je trouve que ça va bien aux Mérens qui est une très vieille race de chevaux de montagne.



• L'année dernière tu as participé à un week-end foromesque sur le bassin d'Arcachon... Partant pour retenter l'aventure dans les mois prochains ?

Quel fabuleux souvenir ! Tout était parti lors d'un échange sur le forum, entre Sheytana et moi, de faire une sortie à la plage. Tu nous as proposé de nous faire partager tes coins secrets de la cote Girondine, c'est ainsi que nous nous sommes retrouvés tout un week-end à plusieurs forumeurs, qui ne s'étaient encore jamais vus, à partager repas (le saumon façon Tianma, un délice !), hébergement, rigolades... Quand est-ce qu'on repart ?!

Merci pour tes réponses et ta participation à la Gazette !



Propos recueillis par LaFemmeChaussette



Lasco du Charmil

Présentation de Vanou85, sa propriétaire

Dans la « vraie » vie, je m'appelle Vanessa. J'ai 26 ans. Je suis passionnée par les chevaux depuis toujours. Je ne me rappelle pas vraiment quand ça a commencé mais j'avais un voisin qui avait deux chevaux chez lui avec qui il faisait de l'attelage. Je me souviens des longues heures passées à les regarder vivre dans leur pré. Ma mère n'a jamais pu me payer des leçons d'équitation. En revanche, elle m'envoyait tous les étés en camps de vacances où je pouvais monter chaque jour en balade.

J'ai donc commencé l'équitation vers 13 ans en me payant mes leçons grâce à l'argent que je demandais à Noël et à mon anniversaire. Je ne voulais rien d'autre que ça. J'étais ultra motivée et très casse-cou. Je n'avais peur de rien, certainement l'insouciance de l'adolescence. Jeune cheval juste débouillé, obstacle haut, large, fixe... je faisais tout ce que me demandais mon moniteur. Très vite, j'ai validé 5 premiers galops. Mais au bout de 4 ans, les études devenant prenantes, j'ai dû arrêter de monter.

J'ai pu, de temps en temps, me payer des cours par-ci par-là. Mon moniteur ne se rendait pas compte que j'avais perdu en technique et en niaque. Il continuait de me mettre des chevaux trop jeunes ou trop compliqués. Les premières grosses gamelles sont arrivées, les premières vraies peurs... Les obstacles, je ne voulais pas passer plus de 80 centimètres, les balades, uniquement avec des chevaux sûrs. Les jeunes, je n'en voulais plus... Et puis, faute de temps, j'ai complètement arrêté de monter pendant 1 an.

Et j'ai repris quand je me suis mise à la recherche de mon premier cheval. Ça faisait 6 mois que je reprenais des cours quand Lasco est arrivé dans ma vie.

Leur histoire...

• Comment l'as-tu rencontré ?

J'étais à la recherche de mon premier cheval. CDI en poche, je me lançais enfin pour réaliser mon plus grand rêve, avoir mon cheval.

Cela faisait 2 mois que j'écumais les petites annonces de ma région sans réussir à trouver celui qui méritait une visite. Souvent trop jeune, parfois trop cher ou même trop loin.

Mon moniteur du moment me parle d'un ami à lui qui a un anglo arabe à vendre.

6 ans, dans mes prix. Le côté anglo ne me plaît pas trop, mais bon, il faut bien que je commence à aller voir des chevaux. Et il ajoute qu'il l'a essayé lui-même, qu'il aime beaucoup, qu'il y a un joli potentiel à exploiter. Ça finit de me convaincre.

Le week end suivant, après 150 kilomètres, me voilà sur place. Entre-temps, mon moniteur me précise qu'il s'agit en fait d'un Pur Sang Anglais. Ça n'était pas non plus une race qui rentrait dans mes critères, mais on était là pour voir ce petit cheval !

On me l'amène. Grand, beaucoup trop grand. Maigre, pas grand chose pour lui. Si, une chose, son regard. Je suis



complètement tombée sous son charme, simplement en croisant son regard. Un œil vif, pétillant, et surtout plein de gentillesse. On pourrait appeler ça un coup de foudre. C'est étrange, c'est vraiment le genre de truc auquel je ne crois pas en temps normal.

L'essai en lui-même se passe bien. Il est fin, réactif, il me plaît sous la selle. Il était alors travaillé très régulièrement et on le sentait vraiment aux ordres. Je le prends donc à l'essai et c'est comme ça qu'une semaine plus tard, il débarque dans ma vie.

• Pourquoi un PS et pas un autre ?

Comme vous l'avez compris, le PS ne faisait pas partie de mes critères. Je cherchais à la base un petit cheval polyvalent, entre 8 et 12 ans, pas plus de 1m60 et pas de trotteur, ni de PS, ni d'Anglo ou même d'AQPS.

En fait, là où j'ai appris à monter à cheval, il y avait une grande majorité de réformés des courses. Mis en chevaux de club un peu à l'arrache et je me suis fait énormément de frayeurs avec ces chevaux.

Dès la première rencontre avec Lasco, je suis tombée amoureuse de ce jeune de 6 ans, 1m70 et PS... à ce moment là, je ne pensais plus à la race. Il n'avait aucun de mes critères de recherches, mais c'était lui, c'est tout.

Des remises en question ?

Oh oui et même beaucoup.

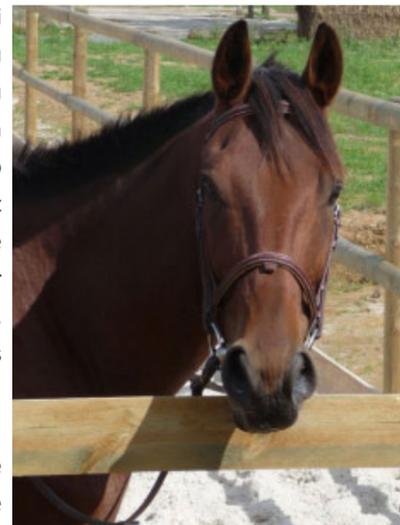
Lasco est un grand gentil. Mais il a un passé pas très glorieux. Il faut apprendre à composer avec son caractère, ne pas forcer les choses... Mais à nos débuts, je ne savais pas faire. On m'avait appris à monter dans la force. Tout dans les mains, rien dans les jambes et tu tires et tu pousses. J'étais une cavalière de club balancée dans le monde des propriétaires. Ça a été assez compliqué.

Mal encadrée, un cheval pas vraiment adapté à mon niveau... je suis tombée violemment de son dos une semaine après l'avoir acheté. Entorse de la cheville. Un mois de plâtre et un mois de rééducation.

A l'époque, il vivait dans un petit paddock, vraiment petit. Je le sortais peu, en béquilles, une vraie galère. Lui, il s'ennuyait.

Quand j'ai enfin pu le remettre au travail, je n'avais pas le droit de le monter. Lâcher les chevaux en liberté dans la carrière ou le manège était interdit. Je n'avais que la longe comme option. A chaque séance, je finissais par faire le drapeau derrière lui, me faisant complètement trainer à travers la carrière. Il était hystérique. Je ne m'imaginai pas une minute sur son dos.

Et pourtant, quand j'ai eu le feu vert du médecin, il a bien fallu s'y remettre. Comme un gentil cheval, Lasco prenait sur lui. Il faisait ce qu'il pouvait avec une cavalière en stress sur son dos. Marcher, trotter... je n'osais même plus galoper.



A la moindre erreur de ma part, une demande trop forte, une jambe qui bouge, un manteau bruyant et c'était l'explosion. Je me suis fait embarquer de nombreuses fois. Ma confiance en lui s'est petit à petit complètement détruite. J'avais peur de le monter.

Mal encadrée, à part me dire de le vendre, que je n'avais pas le niveau, qu'il était fou, rien de plus n'a été fait.

Je tenais parce qu'à côté de ça, à pied, au pansage, Lasco était adorable. Câlin, doux. J'espérais tellement qu'il devienne comme ça sous la selle...

Cinq mois de doutes avant de finalement changer de club. Sa maigreur faisait peine à voir à ce moment là. Je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu le laisser maigrir à ce point. Comment nos soucis en selle pouvaient me rendre aveugle sur le reste.

Heureusement, je suis tombée sur une monitrice extraordinaire. On a tout repris à zéro. En commençant par se faire plaisir à cheval. Puis la confiance et enfin, réapprendre à monter à cheval.



• As-tu eu un déclic avec lui ?

Oui et même plusieurs. Ils se sont tous produits dans le nouveau club d'ailleurs !

A cet endroit, Lasco a retrouvé une vraie vie de cheval. Il était au pré avec un copain, il avait de l'espace... Il mangeait du foin de qualité, était complétement correctement.

Je ne me suis pas rendu compte de suite du changement dans sa tête.

Un jour, le conjoint de la gérante me propose une balade à travers les prés du club. Il reste rassurant en se plaçant à la tête de Lasco. Et nous voilà partis. C'était tellement agréable. J'étais détendue.

A un moment, on arrive dans le bas d'un pré. Il y a un ruisseau qui s'écoule. Un canard ou un oiseau du même genre s'envole juste devant notre nez. Lasco fait un bond énorme par peur.

Mais là où avant il serait parti comme un fou, cette fois, il s'est contenté de regarder ce qui lui a fait peur. Ça m'a scotchée.



Il y a eu notre première sortie en concours aussi. Persuadée que j'allais perdre cette confiance que j'avais durement gagnée depuis un an.

Il faut dire que Lasco, en bon PS qui se respecte est un sensible. Par peur, il peut oublier le cavalier sur son dos. Avec le temps, j'ai appris comment lui rappeler que j'étais là, que tout allait bien qu'il pouvait rester calme comme moi je l'étais.

En concours, c'est autre chose, avec le stress, j'avais peur de ne pas le gérer.

Finalement, il a été exemplaire. Même si je le sentais fébrile, il a beaucoup pris sur lui et on a fini notre tour.

Il y a aussi eu la découverte du « travail à pied » ce qu'on appelle communément le travail éthologique. Apprendre à communiquer de manière correcte a complètement changé notre relation. Il a fini par me faire confiance. Le changement a été long et subtil. Ça a été très bénéfique pour nous.



• **Un moment fort à retenir?**

Ce concours justement. On m'avait tellement dit que je ne m'en sortais pas avec lui... L'ancien club participait lui aussi. J'ai participé à un simple CSO en Club 4. Rien de compliqué, mais pour nous, c'était déjà pas mal.

Il faut dire qu'avant cette sortie, une amie à moi l'avait sorti sur trois concours amateurs. Le premier concours, il ne passe pas la première barre. Le second, il finit avec des points à n'en plus finir. Le troisième, seulement 4 points et enfin un tour qui ressemble à quelque chose...

Donc moi, sur ma petit Club 4, je ne pensais vraiment pas finir le tour. L'objectif était vraiment que je fasse au mieux, dans le calme... Et pourtant on passe la ligne d'arrivée. Je garde en mémoire la tête du gérant de l'ancien club quand il nous a vu sortir du tour et qu'il a reconnu Lasco.

Il y a eu d'autres moments forts, la première rando, le premier petit résultat en concours de dressage... mais raconter en détails me prendrait trop de temps. Par contre, il y en a un que je veux faire partager...

Un jour, avec d'autres cavalières, on a participé à une puissance. Passer des obstacles de moins de 80 centimètres, ça va. Mais plus, je flippe énormément. Ce jour là, on gagne en passant 1 mètre 30 ! Un exploit incroyable pour moi !

• **Des rencontres, des conseils avec des forummeurs ? Que t'ont-ils apporté ?**

J'ai eu la chance de faire quelques superbes rencontres grâce au forum.

« jument_Noire » qui est aujourd'hui devenue une amie très proche. C'est un peu grâce à elle que j'ai fini par laisser tomber le premier club et déménager Lasco dans celui où nous sommes aujourd'hui.

J'ai aussi rencontré « Jesss13 ». Une superbe rencontre d'une cavalière qui cherche vraiment à s'éclater à cheval. Il y a pas mal de monde avec qui je discute régulièrement via le forum et un certain nombre que j'aimerais rencontrer. Mais entre le boulot et autres obligations pas facile de s'organiser et de trouver le temps des deux côtés pour se voir.



Le forum m'a beaucoup apporté en conseils. Quelques vidéos postées m'ont appris à m'auto juger en écoutant les avis des autres forummeurs. Chose que je ne savais absolument pas faire il y a quelques années. C'est aussi un endroit où le partage d'expériences est très riche. C'est fou tout ce que j'y ai appris !

• **Quelque chose que tu n'as pas accompli avec lui et que tu souhaiterais ?**

Avec Lasco, je rêvais de passer mon galop 7. C'est un but que je m'étais fixé il y a longtemps... On en est loin. Je garde cet objectif dans un coin de ma tête pour me donner un but dans ma progression avec lui.

Sinon, plus simplement, une balade sur la plage.... Le rêve de tout cavalier. J'ai déjà eu la chance de pouvoir randonner deux fois sur la plage. Mais le faire avec SON cheval, ça doit être encore meilleur.



• **Qu'a-t-il apporté à ta vie ?**

Lasco, c'est ma bouffée d'oxygène. Après une journée de boulot, quel plaisir de le retrouver, lui, sa gentillesse à toute épreuve. Pour une séance un peu sportive en carrière, une balade simple dans les prés ou un moment à le papouiller et le voir soupirer de plaisir. Ça n'a pas de prix.

A côté de ça, il m'a aussi appris des choses essentielles dans la vie. Grâce à nos moments difficiles, il m'a appris à me battre pour ce que je voulais, à ne pas baisser les bras. Parallèlement, il m'a aussi appris la patience... prendre son

temps pour obtenir des choses simples et les voir apparaître tout doucement au bout de plusieurs mois.

• **Que pourrais-tu apporter comme conseils aux futurs propriétaires de PS ?**

Je ne sais pas s'il y a des conseils spécifiques aux PS. A y réfléchir, je me dis que si j'en avais un à donner, ça serait de, si possible, trouver des infos sur le passé du cheval. Le monde des courses est assez particulier.

Dans le cas de Lasco, j'ai eu la chance de retrouver, par internet, son ancienne lad-jockey. C'est elle qui m'a appris ce qu'il a vécu de ses 2 à 4 ans :

Un entraîneur qui ne supportait pas les chevaux avec un peu de répondant et qui usait abusivement de la cravache pour les soumettre.

Quand elle a récupéré Lasco, au galop, il prenait le mors entre ses dents, mettait la tête sur le côté et partait à fond. Aucun moyen de le stopper. Il ne s'arrêtait qu'une fois exténué.

Elle a mis six mois à l'avoir dans un galop normal et contrôlé. D'autres mauvaises expériences qu'il a vécues et qu'elle m'a racontées m'ont permis de mieux comprendre Lasco et de travailler avec lui pour améliorer ses peurs.

• **Un petit mot pour la fin, une anecdote à raconter ?**

J'ai vraiment buté sur cette question. Déjà parce que j'ai énormément blablaté et que du coup, je ne sais pas trop quoi dire mais aussi parce que « fin », j'aime pas ce mot.

Je suis toujours à trainer dans un coin du forum. A lire un post en sous-marin ou discuter avec quelqu'un. Alors « la fin », c'est pas pour tout de suite. Lasco va avoir 11 ans cette année et j'espère pouvoir encore faire partager nos aventures ! Rien d'exceptionnel, juste la routine d'un couple cheval-cavalier qui s'est bien trouvé !



La teigne, ou dermatophytoses des équidés

La teigne, ou plutôt les teignes, sont des mycoses qui, selon les espèces de dermatophytes, peuvent toucher tous les équidés ainsi que différentes espèces animales, y compris l'homme.

• Une parasitose liée au confinement

Les dermatophytoses ou teignes sont des mycoses cutanées superficielles, infectieuses et contagieuses, dues à l'action pathogène de champignons épidermotropes et kératinophiles (qui ont une affinité pour l'épiderme et se nourrissent de kératine), les dermatophytes, capables d'une longue survie dans le milieu extérieur.

Cette pathologie cosmopolite et saisonnière évolue le plus souvent sous forme d'épidémie surtout en automne et en hiver, lorsque les animaux sont maintenus à l'écurie ou dans des collectivités (centres équestres, haras...).

• Importance

Les teignes ne sont pas des affections graves sur le plan médical. Cependant, ce sont des zoonoses et leur grande contagiosité associée à des traitements coûteux et longs en font des affections économiquement pénalisantes.



• Généralité

Les dermatophytes ont une grande affinité pour l'épiderme kératinisé et les phanères (les poils). Certains sont des parasites stricts, ne survivant dans le milieu que sous la forme de spores (*Microsporum equinum* et *Trichophyton equinum*), d'autres peuvent vivre et se développer à l'état saprophytique (se nourrissent de particules organiques) dans le milieu extérieur sur le sol pour des durées illimitées, ils sont dits telluriques (*M. gypseum*, *T. mentagrophytes*)

Ils sont résistants aux rayons solaires mais sensibles à certains agents chimiques comme le formol à 1%, la soude caustique à 2% ou le crésyl à 10%. Certaines espèces sont spécifiques mais la plupart sont ubiquistes et facilement inter-transmissibles.

Les dermatophytes sont capables de digérer la kératine et élaborent des protéases kératolytiques. La longévité d'un mycélium (partie végétative du champignon) de dermatophyte est de quelques semaines, mais les spores dispersées à partir du mycélium créent de nouvelles colonies au voisinage de la lésion primitive.

• Etiologie : quels sont les facteurs chez les équidés ?

Plusieurs espèces sont susceptibles de parasiter l'épiderme des équidés :

- *Trichophyton equinum* : agent de la teigne « trichophytique », forme la plus fréquente des teignes chez les équidés. C'est une espèce spécifique et non zoonotique (à l'exception d'une sous espèce : *T. equinum autotrophicum*). Cette spécificité est liée à une dépendance métabolique vis-à-vis de l'acide nicotinique que seuls les équidés possèdent physiologiquement en quantité suffisante pour permettre la croissance de ce dermatophyte.

- *Microsporum equinum* : agent d'une teigne « microsporique », représentant plus de 40% des teignes équinées. Cette espèce peut infecter l'homme.

- *Trichophyton mentagrophytes* : agent d'une teigne suppurée. Il s'agit d'une forme rare de teigne pouvant également être observée chez les bovins, les ovins, les caprins, les porcins, les canidés et l'homme.

- *Microsporum gypseum* : agent d'une teigne microsporique, il peut également parasiter les canidés et les félinés.

• Cycle des dermatophytes

Le cycle commence par la germination de spores de dermatophytes à la surface de la peau. Elle est souvent facilitée par un microtraumatisme cutané. Les filaments mycéliens migrent successivement dans la couche cornée de l'épiderme, le follicule pileux, puis dans le poil lui-même jusqu'à sa racine. Recouverts de spores microscopiques, les poils contamineront l'environnement dès leur chute.

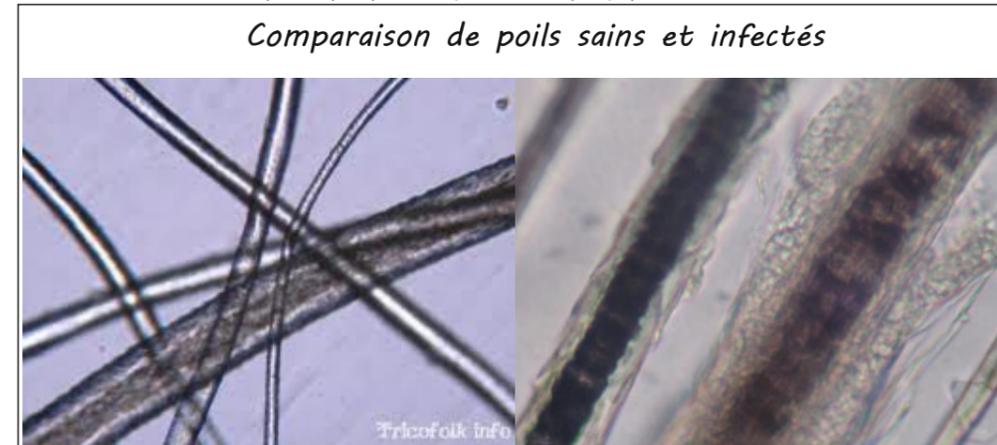
Dans les lésions cutanées, les dermatophytes se présentent sous la forme de fins filaments de 2 à 6µm de diamètre et 15 à 50µm de long, et sont plus ou moins ramifiés. Ces filaments commencent à envahir le poil en surface avant de pénétrer vers la profondeur du follicule pileux. Ils n'envahissent jamais le bulbe pileux qui n'est pas kératinisé (ainsi le poil peut repousser après traitement).

La reproduction des dermatophytes se fait par l'intermédiaire de petits fragments du mycélium appelés arthrospores, qui constituent de véritables boutures et qui vont donner naissance à d'autres filaments, permettant ainsi une extension rapide des zones cutanées parasitées. Suivant la taille de ces arthrospores, on distingue des microspores (2-3µm) et des mégaspores (5-10µm).

Certaines espèces de dermatophytes (essentiellement les *Microsporum*) produisent un pigment spécial, la ptéridine, qui donne une fluorescence verdâtre lorsqu'on soumet les prélèvements à une lumière ultraviolette émise par une lampe de Wood.

La localisation et la répartition des dermatophytes sont quelque peu différentes suivant les espèces :

- Disposition de type endo-ectothrix : les éléments parasitaires sont localisés sous forme de filaments intrapilaires (dans le poil) et sous forme d'arthrospores péripilaires (autour du poil), peu



nombreuses et en chaînettes. C'est le cas de *T. equinum*, *M. gypseum* et *T. mentagrophytes*. Dans ces formes, les poils parasités ne sont pas fluorescents en lumière de Wood.

- Disposition de type microsporique : présence d'un amas de microspores, très nombreux, formant une gaine péripilaire. C'est le cas de *M. equinum* où les poils lésés peuvent être fluorescents en lumière de Wood.

• Epidémiologie, les dermatophytes apprécient la chaleur, l'humidité, la faible luminosité et les animaux carencés (zinc, cuivre et sélénium notamment) :

Les teignes peuvent affecter tous les équidés quel que soit leur âge. Cependant, les jeunes animaux et les individus immunodéprimés paraissent plus réceptifs que les adultes. Des affections cutanées et notamment des ectoparasites (parasites externes), certaines carences en vitamines et oligo-éléments, ainsi que les traitements prolongés par les antibiotiques sont autant de facteurs qui peuvent favoriser le développement des dermatophytes.

La contamination est directe ou indirecte, de sujet infesté à sujet sain. Cette contamination nécessite un contact étroit et prolongé entre les animaux. Cette situation est plus fréquemment observée l'hiver lorsque les animaux restent à l'écurie. Les contaminations indirectes sont fréquentes par l'intermédiaire du matériel de pansage, des couvertures et tapis de selle ou autre harnachement.

• Symptômes

Certains animaux ne présentent pas de signes cliniques de l'infection, mais peuvent transporter des spores infectieuses sur la peau (porteurs sains), contribuant ainsi à la dissémination des spores. Mais dans la plupart des cas, les lésions sont le résultat de la pénétration et de la digestion de la couche non viable externe dite stratum corneum de la peau et des poils, par les éléments fongiques.

L'incubation des teignes dure en moyenne 8 à 10 jours.

Les premières lésions, après contamination, apparaissent le plus souvent dans un délai de 1 à 3 semaines. Au cours de cette période, aucun signe clinique ne permet d'identifier les sujets atteints.

Les lésions siègent habituellement sur la tête et la ligne supérieure du corps, mais elles peuvent se développer sur

l'ensemble du corps. Elles débutent par une lésion typique commune à toutes les espèces de dermatophytes, une touffe de poils hérissés et ternes qui émerge d'une croûte l'enserrant à la base de 5 à 10mm de diamètre.

Par la suite, les lésions et les signes cliniques vont différer selon les espèces :

- *T. equinum* : les lésions débutantes sont similaires à celles observées dans la microsporie, mais les squames sont plus grosses et le tégument est infiltré, humide et suintant. Les lésions sont plus nombreuses et de plus grande taille (5-6 cm de diamètre). La contagion à l'homme reste exceptionnelle.

- *M. equinum* : les touffes de poils tombent et laissent apparaître des petites dépilations à l'aspect de tonsure et couvertes de



squames grisâtres. Le tégument sous-jacent reste sec. Lésions et poils prélevés sont parfois fluorescents en lumière de Wood. Ces lésions sont peu nombreuses, peu étendues, et de 20 à 25mm de diamètre. En règle générale, cette forme de teigne évolue vers la guérison spontanée des premières lésions en quelques semaines. Du fait de la dissémination des spores, d'autres foyers peuvent se former, rendant ainsi l'évolution de l'affection beaucoup plus longue. *M. gypseum* donne des lésions très voisines mais non fluorescentes en lumière de Wood. La contagion à l'homme est possible.

- *T. mentagrophytes* : ce sont des formes rares de teigne chez les équidés. La chute des touffes de poils laisse apparaître de nombreuses petites dépilations (2-3mm de diamètre) avec un



élévations des poils, dépilations

épiderme luisant, recouvert de squames croûteuses. Ces lésions se sèchent et se pigmentent de noir. Cette forme est appelée « Herpès miliaire » et les lésions ne sont pas fluorescentes.

o Une forme particulière de cette teigne, « le kérion du cheval », s'observe exceptionnellement. Les lésions sont localisées à la tête et aux naseaux, mais peuvent envahir le corps. Il s'agit de placards larges (5-6cm de diamètre), saillants, portants des poils agglutinés et hérissés. Après la chute des poils, le tégument est enflammé, infiltré, constellé de pustules folliculaires qui laissent sourdre un pus gris-rougeâtre. Les lésions ne sont pas fluorescentes en lumière de Wood. Cette teigne est contagieuse à l'homme.

• Diagnostic

- Examen direct : le diagnostic clinique est basé sur l'aspect des lésions cutanées (nettement délimitées, à contour circulaire, dépilées et avec des squames), sur l'absence habituelle de prurit (exception faite pour la forme kérion), sur une évolution lente et une certaine contagiosité.

- Recherche d'une fluorescence des poils et des squames à l'aide d'une lampe de Wood (lumière UV) : cet examen permet

parfois de confirmer le diagnostic dans le cas de teigne à *M. equinum*.

- Examens microscopiques de poils et de squames : ces examens permettent facilement de mettre en évidence les filaments et les spores. Un traitement préalable du prélèvement avec du lactophénol est recommandé.

- Culture : le « gold standard ». Les prélèvements cutanés peuvent être mis en culture sur le milieu de Sabouraud, cette culture est parfois difficile, notamment pour *T. equinum*.

• Méthodes de lutte : les traitements des teignes

Le traitement est mixte : il associe un traitement local et un traitement général. Il est indispensable de traiter tous les animaux d'un même lot dès l'apparition de la maladie pour éviter son extension. En cas de sous-dosage des différents produits utilisables, les rechutes sont fréquentes. Il doit également être couplé à des mesures d'hygiène et de décontamination de l'environnement.

- **Traitement local** : dans un premier temps, il est nécessaire d'éliminer le plus possible les éléments infestés par une tonte (les poils tondus devront être brûlés pour éviter toute dissémination des spores). Un traitement local sera également entrepris.

o De très nombreuses substances ont été proposées : acide undécylénique, sels d'ammonium quaternaires, sels de cuivre, préparations iodées, chlorexidine, etc. Elles ont un certain intérêt, mais ne peuvent assurer une stérilisation totale.

o Les dérivés de l'imidazole, l'énilconazole à appliquer 2 fois par semaine pendant 5 à 10 semaines, sont efficaces et peu toxiques en application par voie externe. L'emploi de l'énilconazole en solution à 0,2% est possible pour détruire les spores dans l'environnement et sur le matériel souillé. On peut également l'utiliser pour traiter les animaux contaminés ne présentant pas encore de lésions.



- Traitement général : la griséofulvine

o La griséofulvine (Dermogine ND) est un antibiotique produit par *Penicillium griseofulvum* dont les propriétés fongostatiques furent démontrées par Brian en 1946. Elle agit en interférant avec la synthèse des acides nucléiques et également la paroi des hyphes des dermatophytes. Elle interfère enfin sur les microtubules du fuseau mitotique et celles du cytoplasme.

o Administrée par voie orale, la griséofulvine a une excellente activité vis-à-vis des dermatophytes dont elle inhibe la formation de la paroi des filaments et leur pouvoir kératolytique.



o La griséofulvine est relativement mal absorbée par le tractus gastro-intestinal, mais son absorption est améliorée avec des aliments gras. Elle est fortement liée aux protéines plasmatiques (80%), et subit une transformation métabolique au niveau du foie. Sa demi vie est de l'ordre de 20h et son élimination, sous forme de métabolite inactif, se fait par voie urinaire (plus de 50% de la dose administrée) et fécale. Il existe un passage transplacentaire qui est également prouvé chez la jument, et une élimination limitée dans le lait. Elle diffuse principalement au niveau de la kératine de la peau et plus particulièrement sur les zones lésées.

o Son emploi nécessite une durée variable en fonction des agents de la teigne, de 7 jours (AMM) à 3 semaines (hors AMM) à la posologie moyenne de 10mg/kg/jour. Le traitement sera plus court pour les teignes trichophytiques, dans la mesure où ces dermatophytes entraînent une réaction immuno-inflammatoire intense et une élimination beaucoup plus rapide des champignons que lors des infections par *Microsporum*.

o Pour faciliter l'appétence de la griséofulvine, qui est très amère, il est possible de la mélanger à du miel ou de la confiture.



o NE PAS ADMINISTRER :

- Aux animaux dont la chair et/ou les produits (lait de jument par exemple) sont destinés à la consommation humaine

- Aux juments gestantes dans le premier tiers de la gestation. Etant tératogène (provoque des malformations sur les fœtus), son emploi est contre-indiqué chez les juments comme chez tous les mammifères en gestation !

- Interventions dans le milieu : des mesures sanitaires classiques sont à appliquer : isolement des sujets infestés, désinfection du matériel de pansage et des locaux, etc. Des désinfectants fongicides sont utilisables pour éliminer les spores : émolconazole (20µl/ml) ou eau de Javel (1 pour 10).

• Prévention

- Quid de la vaccination chez le cheval ? il n'existe pas de vaccin autorisé en France. Mais en Europe, le vaccin existant est associé à une réduction temporaire des signes cliniques. Lorsqu'elle est combinée avec un traitement local et systémique approprié, la vaccination peut être un traitement adjuvant utile, voire une alternative pratique au traitement topique lorsque celui-ci ne peut pas être utilisé.

- Quarantaine : mettre tout nouvel arrivant en quarantaine pour prévenir l'introduction de la teigne par un cheval en incubation.

Source: Merial.

Dossier d'information n°11, novembre 2013.

La génétique des robes

By AI

LE GENE OVERO



Ungaro Cel, palomino overo (un œil bleu)

La couleur OVERO serait due à un allèle $O > o+$, mais il n'existe quasiment pas de chevaux homozygotes OO : en effet, le caractère OVERO est intimement lié à l'allèle W , c'est pourquoi la quasi-totalité des chevaux de robe OVERO sont hétérozygotes $Oo Ww$ et on ne peut croiser deux overos entre eux, sous peine d'obtenir une fois sur quatre un poulain blanc qui mourrait à la naissance (syndrome du poulain blanc ou Lethal White Overo Syndrom = LWOS <http://www.vgl.ucdavis.edu/services/horse/lethalwhiteovero.php>).

Les poulains atteints naissent totalement blancs avec la peau rose. Les yeux peuvent être bleus, foncés ou encore hétérogènes.

Après la naissance, le comportement des poulains est normal (position debout, tétée,...) mais des signes de coliques apparaissent entre la 12ème et la 16ème heure de vie. Ces signes s'aggravent au fil des heures (augmentation des fréquences cardiaque et respiratoire, douleurs, dilatation abdominale) et ne répondent pas aux traitements médicaux. Les poulains n'expulsent pas leur méconium dans les 24 premières heures de vie. Lors de sondage nasogastrique, on obtient un important reflux, signe d'une occlusion intestinale. La mort survient en général en 48 h mais les poulains sont souvent euthanasiés avant.

Néanmoins, des études ont montré que ce gène LWO n'était pas systématiquement relié au gène Overo : ainsi, dans la race paint horse, sur 188 chevaux overo frame (« classique ») testés, 10 chevaux étaient « homozygotes sains », c'est-à-dire non porteurs de LWO , donc ww).

Il est donc possible d'espérer dans le futur obtenir un cheval homozygote pour le gène Overo sans toutefois être porteur de LWO .

La robe overo comporte plusieurs variantes, la plus connue étant l'overo frame. En théorie, le blanc ne croise pas la

ligne du dessus et part du ventre du cheval. Au moins un membre est de couleur foncée (souvent les 4). La tête est pie avec fréquemment un ou 2 yeux bleus. Les taches blanches sont irrégulières, éventuellement en forme d'éclaboussures. Le blanc est relativement peu étendu, en général. La queue est d'une seule couleur.

Cette description, très théorique, connaît évidemment de nombreuses exceptions.

- Un exemple d'exception



Blackjack Primrose, poulain PH, testé $EE aa tt Oo$ (exempt de tobiano et hétérozygote overo)

- Mais il existe d'autres formes d'overos, par exemple :



Overo splashed white (« balzan »)

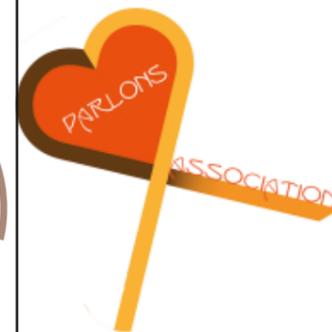
- Sabino:



- Un autre exemple de sabino plus marqué. Blue Lord, étalon Tinker



De nombreux sabinos ne sont pas porteurs de LWO , et c'est un des rares gènes de couleur à être présents dans les races de sport, comme chez ce poulain Selle Français par exemple (son père, le performer Tinka's Boy, est soupçonné d'être porteur de sabino).



Dans cet article nous allons vous parler de Stableford, alias Soft. L'association a croisé son chemin durant l'été 2013, et veille sur lui depuis avec sa famille d'accueil.

Nous avons rencontré Stableford suite à un appel d'une jeune fille qui était très inquiète de voir un cheval dépérir dans la toute petite pension où se trouvait sa jument. Elle nous a alors contactés, avec une amie à elle, afin de nous faire part de ce qu'il se passait.

En fait de pension il s'agissait d'un agriculteur, qui pour deux fois rien et pour rendre service, avait accepté de mettre une petite pâture et un hangar à disposition pour trois chevaux.

Contact pris, nous arrivons alors sur la ferme, et là, gros choc : le cheval est très, très maigre !

Nous apprenons qu'il a été abandonné là avec un autre cheval, qui lui est en pâture. Le propriétaire n'a pas réglé un seul mois de "pension", ni aucun frais vis à vis des deux chevaux, et ce depuis 3 ans. L'hébergeur n'a plus de foin depuis déjà un mois, et Stableford n'est pas sorti

en pâture (où il aurait pu profiter de l'herbe) car trop stressé. Depuis son arrivée il a refusé de quitter son box à plusieurs reprises. L'hébergeur, craignant un accident, a préféré ne pas insister.

Stableford est donc dans ce box depuis 3 ans, en n'ayant plus que de la paille qui sert à la fois de litière et de nourriture.

Nous décidons donc de fournir du foin en urgence, et grâce à des dons quelques sacs d'aliments sont aussi mis à sa disposition.

Nos démarches ont fait que le propriétaire a fini par se manifester. Celui-ci ignorait tous les appels et courriers recommandés que lui adressait l'hébergeur des chevaux mais, bien entendu, lorsque ce sont des policiers qui se présentent à la porte cela change la donne !

Il finit par enfin revenir sur place, et fera une attestation d'abandon concernant



Stableford. Voilà que celui que nous surnommions Soft, en ignorant son véritable nom à l'époque, devient officiellement un des protégés des Crinières de l'Yser.

A ce jour Stableford est en famille d'accueil, toujours suivi par l'association.

Il a repris du poids et de l'état, il reprend confiance peu à peu et nous révèle qu'il est un monsieur qui apprécie les gratouilles !

Dès que l'hiver sera passé nous commencerons à le retravailler à pied afin de voir comment il se comporte et ainsi reprendre quelques bases car les années d'abandon ont laissé des marques. C'est un très gentil cheval en tout cas, et nous ne doutons pas qu'il trouvera une famille d'adoption auprès de laquelle il pourra oublier les courses et ses années d'abandons.

Si vous aussi vous croisez la route d'un animal ayant besoin d'aide, ne fermez pas les yeux...

Miicky

CONTACT

Association "Les crinières de l'Yser"

06 29 31 03 45

Crinieresdelyser@aol.com

<http://lescrinieresdelyser.forumactif.org/>





Le coin des artistes

Coup de pinceau pour Blueamazon2 !

Au tout début

Toute jeune, Virginie tombe littéralement amoureuse des chevaux au point de vouloir rechercher à tout prix un contact avec eux. Frustrée par ce manque, car pas du tout née dans le milieu équin, Virginie se met alors à les dessiner. C'est à travers ses dessins qu'elle exprime comme elle peut son amour pour cet animal.

Le dessin devient très vite un mode d'expression pour Virginie. Inspirée par ses références : Jacques Poirier, Georges Stubbs, Rosa Bonheur ou encore Salvador Dali, elle décide de faire de sa passion un métier.

Ainsi en 1987, elle intègre les Beaux Arts à Rouen en Etudes Académiques pour parfaire sa technique. Peu après, elle se rend à Paris pour obtenir un diplôme de l'Ecole Supérieure des Arts Modernes qu'elle obtint en 1990.

La consécration

Elle décide alors de rester à Paris et de travailler comme illustratrice. De grands noms de l'édition comme Albin Michel, J'ai lu, ou encore France Loisirs, feront appel à elle, tout comme les éditions musicales de Koka Média ou Sony Music.

Pour les éditions J'ai Lu, elle signera notamment beaucoup de couvertures des célèbres romans de Barbara Cartland. Elle travaillera également pour les éditions Plon où elle fournira les illustrations du livre "Les pharaons racontés par Christian Jacq". Mais Virginie n'en oublie pas moins sa passion dévorante pour les chevaux. C'est en 1992 qu'elle commence à monter à cheval et commence à peindre cet animal qu'elle aime tant.

En 1998, elle reçoit le "Prix du jeune créateur" du magazine "Equus les Chevaux" pour sa toile "Le Frison" sélectionnée au 6ème salon international de Saumur tout comme sa "Pesade". Le salon international de Saumur lui sélectionnera également une oeuvre en 1999 et 2000.



Un nouveau départ

Cependant, Virginie a d'autres projets que l'illustration et en 1999, elle décide de s'installer à Beaumont-En-Auge, petit village normand renommé pour son charme et son histoire, pour y ouvrir "L'Atelier des Haras".

La Normandie est la région du cheval par excellence, et "L'Atelier des Haras" connaît donc rapidement un grand succès, tout comme la renommée de Virginie.

La même année, sa toile "Pur Sang" est sélectionnée pour le 7ème salon international de Saumur, et Virginie est également invitée à exposer au Musée vivant du cheval de Chantilly ainsi qu'au 12ème salon "Expo-Etalons / Prix d'Amérique" à l'Hippodrome de Vincennes.

L'Atelier des Haras participe aux Equi'Days, la grande manifestation normande sur le cheval : Participation qu'elle renouvellera désormais tous les ans.



Depuis une dizaine d'années maintenant, elle expose régulièrement à l'Hippodrome de Clairefontaine de Deauville durant le mois d'août.

En 2011, très belle enchère adjugée, pour "Regard au paddock de présentation", (peinture sur toile de lin - 81 x 65), oeuvre unique que Virginie a réalisé spécialement pour l'évènement, du "62e Gala des Courses" au casino Barrière de Deauville, où les dons sont allés au profit des Oeuvres de l'Association des Jockeys.

Virginie réalise aussi de nombreux portraits animaliers sur commande.

Ce que soit votre cheval, ou votre chien, chat, furet, ou autre animal qui a une grande place dans votre coeur, vous pouvez le faire immortaliser par Virginie, en peinture sur toile de lin, ou en croquis à la mine de plomb, mais également en photographie, lors de shooting photo organisé à cet effet.



Les participations et les contributions de Virginie Servais-Picord ne cessent de s'accumuler. Elle réalisera ainsi les affiches du Jumping du Pays d'Auge en 2001, 2002 et 2003, réalisera également la une du Paris-Turf lors du prix de Diane-Hermes en 2001.



atelier-des-haras.com

"Le Frison", Prix "Jeune Talent", EQUUS les Chevaux, Salon International de Saumur, 1998. Peinture sur toile : 46 x 38. Collection Privée.



© L'Atelier des Haras

Quelques questions à Virginie, qui vous trottent peut-être dans la tête :

- Combien de temps approximatif passes-tu à faire un tableau ?

Tout dépend de l'œuvre, et de sa dimension, ainsi que de sa technique. Une grande peinture sur toile, prend plus de temps, qu'un petit croquis à la mine de plomb.

Mais pour te répondre, plus précisément, pour le portrait d'un cheval en peinture sur toile de lin, de format "moyen", (environ 55 x 46 cm, par exemple), il faut compter une 15e de jour de travail sur la toile.

Après, tout dépend aussi des autres œuvres en cours. Le délai peut être plus long.

- As-tu beaucoup de demande ? Des périodes creuses ?

Oui, il y a des périodes plus chargées en commandes que d'autres.

Comme avant les fêtes de fin d'année, par exemple. Les personnes doivent s'y prendre vers septembre ou octobre, pour être bien certaines que leur commande sera peinte et envoyée à temps, pour qu'elle soit sous leur sapin de Noël.

Après, j'ai effectivement de nombreuses commandes toute l'année, pour des occasions particulières, comme par exemple pour des anniversaires, ou autres événements.

Ou aussi juste pour le plaisir d'immortaliser son animal... celui qui est si proche de nous.

- Les clients sont principalement du milieu équestre ?

Oui, et non. Je travaille essentiellement avec des cavaliers, mais depuis quelques années, je travaille aussi beaucoup avec des particuliers. Des personnes non cavalières, qui veulent le portrait de leur chien, leur chat, ou leur furet.

Les furets deviennent de plus en plus "à la mode". lol !

- De la pression pour certains tableaux ?

Oui, bien sûr.

Je recherche toujours à immortaliser au mieux, l'animal souhaité. J'essaie de le rendre aussi "beau" qu'il peut l'être aux yeux de son propriétaire.

C'est donc un vrai défi. Et en général, les clients ne sont jamais déçus. Ils retrouvent bien l'expression de leur animal, celui qu'ils aiment tant.

- As-tu eu des demandes "surprenantes" ?

Oui, parfois, il y a des demandes assez "particulières", voire insolites.



Je me souviens, il y a quelques années, d'un client qui souhaitait le portrait d'une jeune femme (modèle de mon choix), en selle sur un beau cheval espagnol, habillée d'une robe flamenco, mais avec un décolleté "très généreux", où l'on pouvait y voir un sein, (pas les 2 !).

Fallait faire preuve d'imagination, car pas de modèles précis, ni pour la cavalière, ni pour le cheval.

Je n'étais pas très sûre du résultat, mais le client a été finalement satisfait !

- Echanges-tu des conseils avec d'autres artistes ?

Non, très rarement, voire pas du tout. Le milieu des artistes peintres reste un milieu assez "fermé".

Chacun a ses propres techniques de travail.

- Es-tu plus à l'aise avec une race de cheval ?

On est toujours plus à l'aise avec les races que l'on affectionne.

Perso, je suis fan des chevaux ibériques et baroques, donc je suis vraiment heureuse de peindre des PRE, lusitaniens, ou autres frisons, etc...

Mais je prends aussi plaisir avec les autres races. Elles peuvent parfois me surprendre, et il existe de vraies beautés dans toutes les races.

C'est surtout le charisme de l'animal qui est important. C'est lui, qui provoque vraiment l'inspiration.



Retrouvez Virginie sur sa page [facebook](#) :

Virginie Servais-Picord, L'Atelier des Haras, Peintre animalier.

Propos recueillis par Maathilde

La Gazette a besoin de vous !

Rubriques

Avis

→ Contactez vite
l'équipe dans le
forum dédié !

Idées

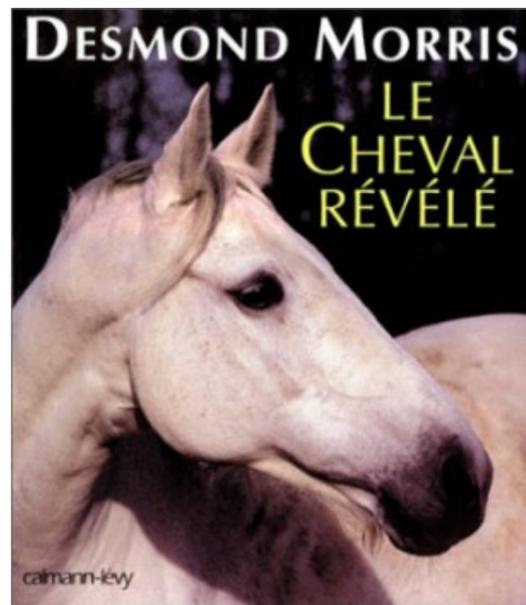
Articles

Améliorations

LA BIBLIOTHÈQUE DU CAVALIER



Le Cheval révélé, de Desmond Morris.
(Titre original « Horsewatching », 1988)



Cette étude du comportement du cheval fait partie d'une série écrite par un spécialiste du comportement animal, docteur en zoologie de l'université d'Oxford, déjà auteur du « Chat révélé » et du « Chien révélé » et de bien d'autres ouvrages, parmi lesquels on peut citer aussi « Le singe nu » (et ça, c'est nous, les humains !).

Desmond Morris, dans 40 courts chapitres très clairs, passe en revue diverses questions ; par exemple : « quels sont les signaux que le cheval adresse avec ses oreilles ? », « Le cheval a-t-il l'odorat fin ? », « Les chevaux dorment-ils beaucoup ? », « Comment les chevaux font-ils leur cour ? », « Les chevaux ont-ils le sens de la propriété ? », « Pourquoi ne mange-t-on pas de viande de cheval dans certains pays ? » etc. Quelques chapitres (environ 8) sont plus spécialement dédiés au cheval de course.

L'auteur écrit simplement et avec humour, en se fondant sur des données scientifiques et des observations éthologiques. Il déduit parfois de ses remarques des conseils adressés au cavalier mais ce n'est pas son but premier.

Le contenu de ce traité du cheval pourra paraître basique aux cavaliers avertis, mais il n'est absolument pas démodé et intéressera sans aucun doute ceux qui veulent affiner leur connaissance de l'animal, de ses capacités, de son comportement. On peut l'offrir dès 10-12 ans car il n'est pas difficile à lire.

Seul souci : cet ouvrage n'est plus édité actuellement. Mais on le trouve en occasion !

Dilou

Mythologie



La licorne est un mythe commun à de nombreuses cultures, en Perse, en Inde et dans le chamanisme oriental avec le Qilin Chinois.



Les premières traces de la licorne occidentale remontent au IV^e siècle avant Jésus-Christ, ce qui correspond, pour vous donner une idée, à l'époque de Platon, Aristote, de l'extension des Celtes et de l'arrivée des Bretons en Angleterre et en Ecosse... Cet animal imaginaire vient certainement d'observations mal comprises d'animaux réels tels que l'Hermine, le Rhinocéros ou l'Antilope.



D'un point de vue étymologique, les licornes peuvent aussi être appelées unicornes. Un défaut de prononciation aurait amené à penser que c'était « une icorne » avec l'article indéfini, d'où une « l'icorne » avec l'article défini.

Moralité : moi qui ai cru pendant longtemps qu'on disait « une amangeoire » car « la mangeoire », j'aurais pu révolutionner la langue française !

Dans les bestiaires occidentaux la licorne est à mi-chemin entre le cheval et la chèvre : un corps de cheval, une barbiche de bouc, les sabots fendus et bien sur une longue corne au milieu du chanfrein.

Grâce au commerce de corne de Narval (qui est en fait une dent), de nombreuses personnes sont convaincues de son existence depuis le Moyen Age, où son mythe connaît son apogée, jusqu'à la Renaissance. En fait son existence reste discutée dans les milieux érudits jusqu'au milieu du XIX^e siècle.



Dans l'imaginaire contemporain, le mythe de la licorne est devenu totalement niais, notamment grâce à « Mon Petit Poney ».

Cependant, au Moyen Age, la licorne est un animal sauvage et féroce contre lequel les éléphants eux-mêmes sont démunis.

La licorne

Elle les éventre en leur plantant sa corne sous le ventre. Ses sabots fendus sont si durs et si tranchants qu'elle peut tout fendre ou percer, ce qui rend « Mon Petit Poney » beaucoup moins sympathique.

La licorne devait donc être chassée, mais comment tuer un animal aussi féroce ? Une technique de chasse est alors mise en place. Cet animal était attiré par les vierges. La licorne venait donc s'asseoir à leurs pieds et les chasseurs, tapis dans l'ombre, pouvaient en profiter pour lui planter leur lance dans le flanc. Ceci fait référence au Christ sur la croix, dont le flanc fut percé par la lance des soldats.



Sa corne est dotée de pouvoirs magiques, c'est notamment un contrepoison prisé des princes. La corne de Narval n'ayant en revanche pas cette propriété, combien d'utilisateurs auront été empoisonnés ?

Malgré la sauvagerie de la licorne évoquée plus haut, sa symbolique est des plus positives. C'est un animal de bon augure, symbole de pureté, concourant à la justice royale et frappant les coupables de sa corne. Elle figure dans de nombreux blasons dont le plus connu est celui d'Angleterre.



La licorne symbolise aussi, avec sa corne unique au milieu du front, comme une flèche spirituelle, un rayon solaire ou l'épée de Dieu. Elle combat contre l'éclipse de soleil qu'elle dévore (ce qui contrarie l'idée que j'avais que les licornes mangeaient des arcs en ciel).

Si sa corne unique a pu être comparée à une verge frontale, la licorne est malgré tout considérée comme hermaphrodite.

Pour finir, il faut savoir qu'il a existé des licornes artificielles, en particulier en Asie. C'étaient en fait des chèvres angora à qui on liait les cornes par le fer et le feu afin qu'elles se confondent et ne fassent plus qu'une.



Assimilee

Sommaire des dix précédents numéros

Pour les nuls (ou pas)

La notion de contact (*Sa Black Rah*) : N°1
L'arthrose (*Laure B*) : N° 2, 3, 4
Rappels fondamentaux de nutrition équine (*Sa Black Rah*) : N°2
La génétique des robes (*Al*) : généralités : N°2 ; le gène extension : N°3 ; le gène crème : N°4 ; le gène Pearl : N°5 ; le gène Champagne : N° 6 ; le gène Dun : N° 7 ; le gène Silver : N°8 ; le gène Tobiano : N°9 ; le gène des crins lavés : N°10
La photographie (*Tyoc*) : N°4, 5
Parasites et vermifuges (*Sa Black Rah*) : N°5
Le sevrage (*Sa Black Rah*) : N°6
La fourbure (*Al*) : N°7, 8
Le syndrome piro-like (*Al*) : N°9
Anatomie et physiologie du sabot (*Laure B*) : N°9
Comment bien choisir sa couverture (*Tessa*) : N°9
Le Rollkür (*Sa Black Rah*) : N°10

L'expérience de...

La monte en amazone (*Litipuce et Erzebeth*) : N°1
Organisatrice de concours Qualification Loisir (*Oc*) : N°2
Participation au Championnat d'Alsace de Trec (*Desroses*) : N°2
Artiste équestre (*Priscillia Petit*) : N° 5
Le shiatsu (*Oc*) : N°6
Le Royal Ascot (*Sa Black Rah*) : N°7
Le tri du bétail (*Julyka*) : N° 9
Chris, randonnée équestre en Mongolie : N°10
Ice Queen et Al au haras de la Cense : N° 10

Rencontre avec...

Frilison , Chrysalis : N°1
Aline 13 : N° 2
Samba 39 : N°3
Julyka : N°4
Poony_ alice : N°5
Loups56 2 : N°6
Tyoc : N°8
Sheytana, Loarghann : N°9
Assimilee, Lapatateuh, Zenzile : N°10

Mythologie

Poséidon, les hippocampes, Arion (*Dilou*) : N° 4
Pégase (*Dilou*) : N°5
Les Centaures (*Dilou*) : N°7
Sleipnir (*Erzebeth*) : N° 8

Découverte

Le cheval d'Aegidienberg (*Célinemini*) : N°2
Le clicker training (*Al*) : N°2
L'attelage, les longues rênes (*Clever 2*) : N°4, 5, 6, 7
Les longues rênes (*Dilou, Erzebeth*) : N° 5
Histoire de l'équitation western (*Ptitelouve*) : N° 6
Les marchands de chevaux (*Vahiquo*) : N° 7
Le cheval Camargue (*Nanette*) : N°8
L'âne (*Keanjha*) : N°9

Actualités

Les Jeux Olympiques de Londres (*Juliee*) : N°1, 2
Compétitions du mois d'Août, côté dressage ; Championnats du Monde de voltige ; Championnats du Monde d'endurance (*Juliee*) : N°2
Résultats du mois de Septembre ; calendrier du mois d'Octobre (*Juliee*) : N°3
Résultats du mois d'Octobre ; le Prix de l'Arc de Triomphe : N°4
Actualités du trot et du galop (*Titane*) : N°6

L'exercice du mois

Trouver son rythme et sa place à l'obstacle (*Laure B*) : N°3
Gymnastique du cheval orientée obstacle (*Clever 2*) : N°5
Objectif concours : l'entraînement CSO (*Clever 2*) : N°6

Culture et Bibliothèque du cavalier

Bartabas, roman de Jérôme Garcin (*Dilou*) : N°1
« Ma bonne étoile », film d'Anne Fassio (*Lorca*) : N°1
Flicka, la trilogie de Mary O'Hara (*Dilou*) : N°2
La Ballade de Pern de Anne Mc Caffrey (*Erzebeth*) : N° 3
Heartland (*Dilou*) : N°3
«Seabiscuit», le film (*Erzebeth*) : N°4
L'Étalon Noir et les Aliens (*Erzebeth*) : N°5
Equine Reproductive Physiology, Breeding and Stud Management de Davies Morel (*Sa Black Rah*) : N°6
Guide du cavalier-proprétaire de Claude Lux (*Kefiretloché*) : N°7
« Calacas », spectacle de Bartabas (*Val Kenzack*) : N°7
Dossier spécial Jappeloup (*Keanjha, Cliona, Katia40*) : N°8
Les Cavaliers de Joseph Kessel (*Dilou*) : N°9
Sélection de livres à offrir : N°10

Association

Les contrats d'adoption – Yvane à adopter (*Miicky*) : N° 3
Le parrainage – Djahil à adopter (*Miicky*) : N°4
Texas, retraité résident – Bonini et Django à adopter (*Miicky*) : N° 5
Les maltraitances – présentation de l'ASCP - Jaguar à adopter (*Miicky*) : N°6
Association Les vieux randonneurs (*Keanjha*) : N°7
La vie d'une asso – Hélène à adopter (*Miicky*) : N°8

Les coin des artistes

Carodadou , photographe (*Navis*) : N°1
Lucien Grüss (*Laure Brrrr*) : N° 2
Emeline (*Marlène*) : N°3
Bérengère Sandraz Remilier /Oro (*Laure B.*) : N°5
Kagnotte, sellier-harnacheur (*Glasgow*) : N°10

Trucs et astuces

Le chariot porte-selle (*Loustix*) : N°2
Les chandeliers (*Loustix*) : N°3

Le cheval du mois

Avane (Amourosement) : N°3

Nouvelles

Vérité, cheval de roi (*Erzebeth*) : N°4, 5
IC 434, rencontre du troisième type (*Erzebeth*) : N°6, 7, 8, 9, 10

Concours de photos

Le cheval et la main : N°8
L'eau et le cheval : N°9
Couleurs d'automne : N°10

Et dans chaque numéro, le « Club-House » avec la BD d'Hercule (Erzebeth) et les jeux de Kefiretloché.

Un grand merci à Dilou pour ce sommaire !



Mots coupés

By Kefiretlomé

Voici 50 ensembles de 3 lettres. Chaque lot de 3 s'assemble avec un autre lot pour former un mot en rapport avec le cheval ou l'équitation. A vous de retrouver les 25 mots de 6 lettres !

ADE	DES	FRI	LIC	SEL
ALE	DON	GYA	LON	SHA
ALL	EAU	HUN	LOU	SON
BAL	ENS	IER	MER	SOU
BES	ENT	IER	NAS	TER
BOM	ENT	JOC	OLS	TOU
BOU	ETA	JUM	OTS	URE
BRI	ETR	KEY	PET	VAL
BRI	ETS	LES	RIS	VET
CHE	FIL	LET	SAB	ZAN

HERCULE



L'équipe

Photographies de couverture :
Laure Brioschi

Photographie page édito :
Laure Brioschi

Maquette
Marlène J, Charly M.

Merci à nos rédacteurs bénévoles
Sa_Black_Rah (Le Rollkür)

Al (La teigne, génétique des robes)
Peyral, LaFemmeChaussette (Face à face)
Vanou85, Maathilde (Cheval du mois)

Dilou (Bibliothèque du cavalier, Sommaire des précédents
10 numéros)

Blueamazon2, Maathilde (le coin des artistes)
Assimilee (La licorne)
Erzebeth (Hercule)
Kefiretlome (Jeu)

Photographies
LaFemmeChaussette

Dessins
Erzebeth

Remerciement tout spécial à nos relectrices

Dilou
Kefiretlomé
ValKenzack
Julyka
Lifty
Katia40

Ainsi qu'à Stephy92 pour son aide visant à réduire le poids du fichier.

Nous sommes toujours à la recherche de personnes qui souhaiteraient participer à la gazette, que ce soit ponctuellement pour un article, pour toute une série ou pour une rubrique... La gazette est là pour partager vos expériences avec les autres forumeurs, alors n'hésitez pas !

Vous avez une idée, un conseil, une remarque, venez faire un tour sur le forum gazette pour nous le dire !

Solution :

ALÉZAN - ALLURE - BALADE - BOMBE - BOULET - BRIDES - BRIDON - CHEVAL - ENTIER - ÉTALON - ÉTRIER - FILETS - FRISON - HUNTER - JOCKEY - JUMENT - LICOLS - LOUVET - MÉRENS - NASEAU - SABOTS - SELLES - SHAGYA - SOURIS - TOUPET

